

colorchecker CLASSIC



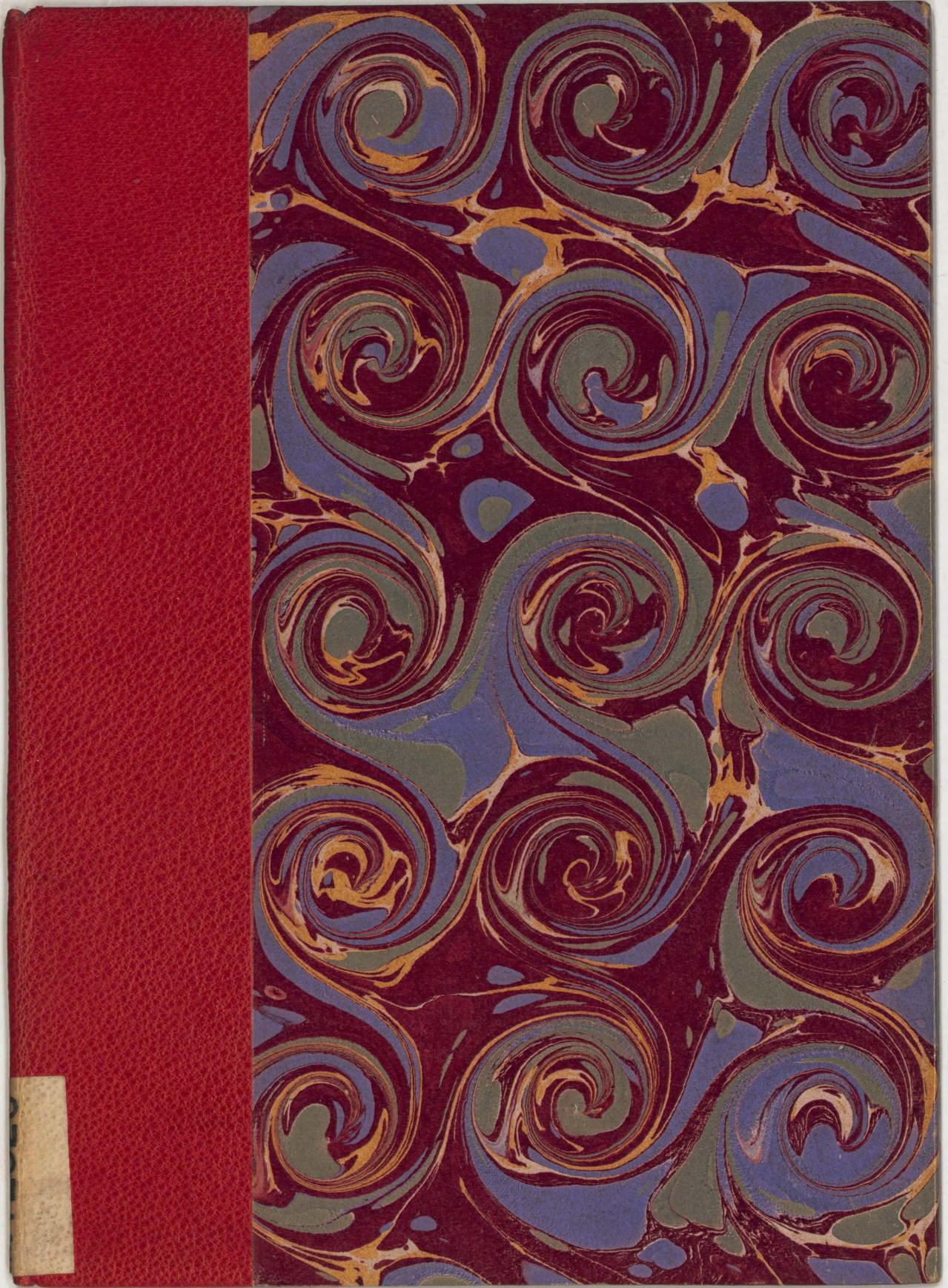
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

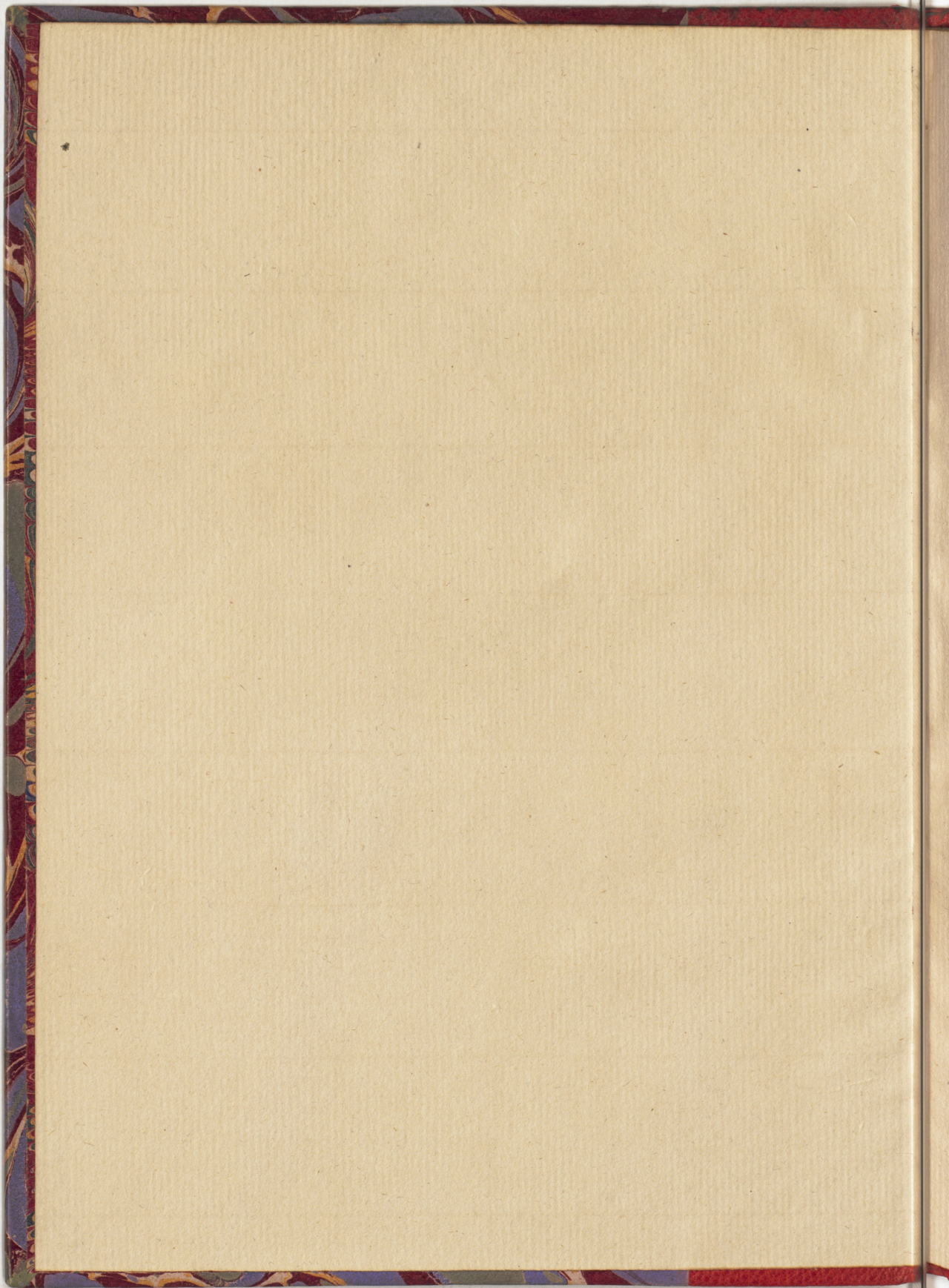
MILERS

DISCOURS POLITIQUE AU PRINCE DE CONDÉ
MILERS









M. 12828.

Cat. Moreau,

n° 1133.

85832.11

1894

1894

18

DISCOVRS
POLITIQUE,
A MONSEIGNEVR
LE PRINCE
DE CONDE.

239

81

DISCOVRS
POLITIQUE
A MONSIEUR
LE PRINCE
DE CONDE.



DISCOVRS
POLITIQUE
A MONSEIGNEVR
LE PRINCE
DE CONDE:



MONSEIGNEVR,



Les hommes non point cou-
stume de blasmer les resiouys-
sances que nous auons trop tardez à faire pour
vostre retour, mais n'estant pas assurez de cette
heure tant desirée, la crainte nous causoit beau-
coup de tourment, dans le doute que nous en au-
uions: car quand à moy MONSEIGNEVR,
estant fort esloigné de vous, ne pouuant seurement
sçauoir de vos nouvelles, presque tousiours in-

certaines, sinon que Monseigneur le Duc de Beaufort, & Monseigneur le Coadjuteur, travailloient iour & nuict, pour auoir le bon-heur d'estre en vostre presence, comme estant vn object tout à fait digne de tels grands personages. Mais en fin ie me resiouys avec vous, de vous voir reuenu aujourd'huy dans vostre patrie, que vous auez toujours si bien deffenduë & protegée, & aussi de vous voir dans l'administration de l'Etat plus que Iamais, & souhaitte que vostre administration vous acquierre vne gloire immortelle. Ie vous exhorte aussi à gouverner toutes choses, par vostre prudence, & sur tout ne vous laisser point aller aux Conseils pernicieux des autres, comme estoient ceux du Cardinal Mazarin. Vous ne tomberez iamais en deffaut, si vous escoutez vostre raison. Ce n'est point avec temerité que ie parle, ie sçay ce que ie dis. Ie connois vostre courage, vostre prudence, & ne craint point que vous fassiez quelque chose à la vollée, si vous deffendez ce que vous iugerez raisonnable. Et puis que vous este reuenu, & non pas tombé entre les mains d'vn si perfide scelerat (comme est Mazarin) ie ne doute point que vostre iugement ne vous demontre les actions qu'il vous a obligez de faire, par le moyen de ses ruses & meschancetez, lesquels pour lors vous ne connoissiez pas, vous voyez ie m'assure combien est le pouuoir du
temps

temps où nous sommes , à combien de reuolutions font sujettes les choses du monde , combien incertaines les esuenemens , combien ployables & inconstantes les volonteze des hommes. Ie ne doute point que vous ne considerez encore , combien de maux & trauaux , vous auez souffert dans vostre esloignement ; combien il y a de vanité dedans le monde , combien d'embuches & de trahisons en la vie humaine. C'est pourquoy M O N S E I G N E V R ; ne songez à rien de nouveau , mais ruminez s'il vous plaist , ce que ie vous ay dit au commencement de ce discours , à sçauoir que vous ne deuez , ny parler , ny prester l'oreille , ny obeyr qu'à vous mesmes ?

Qui est-ce , qui pourra vous donner conseil meilleur que le vostre ? O Dieux ! que ne suis-je maintenant participant de vos louüanges , & des caresses que le peuple vous fait , vous voyant d'vne contenance si bien polie & si resoluë , ayant perdu vne Princesse , dont la vertu estoit si grande , qu'elle ne peut-estre à aucune autre comparée. Enfin les destains l'ont separée de celuy qu'elle cherissoit si tendrement , & quel auoit tousiours dans sa pensée ne pouuant s'imaginer , comment le desastre luy estoit arriué , ce que ne pouuant oster durant sa vie , la mort l'en a separée ! ô mort cruelle & impitoyable ! que n'attendois-tu l'arriüée de celuy auquel maintenant ie parle , tu voyois

bien qu'il auroit empesché tous tes efforts , & au-
 roit retardé ton coup impitoyable , en redonnant
 la vie à celle qui luy auoit doannée. Mais laissons à
 part les obiets de la mort , & nous remettons de-
 uant les yeux le veritable portraict de celle que
 nous regrettons , lequel par ses vertus & genereux
 Confeils , remettra vn chacun dans le deuoir &
 dans vne paisible Paix, qui tant de fois a esté rom-
 puë par les efforts & ruses du Cardinal Mazarin.
 C'est ce dont , ie vous supplie M O N S I E U R
 G N E V R, y trauaillant ainsi , que vous auez
 tousiours fait par tant de signalées victoires rem-
 portées sur les ennemis , dont vostre presence avec
 l'esloignement du Cardinal Mazarin , nous fait es-
 perer , & me fera tousiours estre vostre plus fidel
 subiect.

F I N,

